



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHL
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0183

Martedì 09.04.2002

Sommario:

◆ MESSAGGIO DEL PRESIDENTE DEL PONTIFICIO CONSIGLIO PER IL DIALOGO INTERRELIGIOSO IN OCCASIONE DELLA FESTIVITÀ BUDDISTA DI VESAKH

◆ MESSAGGIO DEL PRESIDENTE DEL PONTIFICIO CONSIGLIO PER IL DIALOGO INTERRELIGIOSO IN OCCASIONE DELLA FESTIVITÀ BUDDISTA DI VESAKH

MESSAGGIO DEL PRESIDENTE DEL PONTIFICIO CONSIGLIO PER IL DIALOGO INTERRELIGIOSO IN OCCASIONE DELLA FESTIVITÀ BUDDISTA DI *VESAKH*

- TESTO IN LINGUA INGLESE
- TESTO IN LINGUA FRANCESE
- TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA

La festa di *Vesakh* è la più importante per i Buddisti. Nei Paesi di tradizione *therevada*, quest'anno si celebra il 19 maggio; in essa si commemorano i principali avvenimenti della vita di Buddha. Nei Paesi di tradizione *mahayana*, i vari momenti della vita di Buddha vengono ricordati in giorni diversi. Tuttavia la festa più importante è quella di *Vesakh* durante la quale si fa memoria della nascita di Siddharta Gautama (8 aprile).

Per tali circostanze, il Cardinale Francis Arinze, Presidente del Pontificio Consiglio per il Dialogo Inter-Religioso ha fatto pervenire ai Buddisti il seguente Messaggio:

• TESTO IN LINGUA INGLESE *Message to Buddhists for the Feast of Vesakh 2002* ***Buddhists and Christians: Promoting a Culture of Life for the Future***

Dear Buddhist Friends,

1. I am writing to you again this year on the occasion of the feast of *Vesakh* to offer my hearty congratulations on behalf of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue. I pray that all our Buddhist friends throughout the world may have a happy and joyful feast.

2. Addressing this message of congratulations, I cannot but recall the dramatic events of 11 September last year. Since then, people throughout the world have felt a new fear for the future. In the midst of such fear, would it not be our duty, as Christians and Buddhists, together with all people of good will, to encourage hope and to build a culture based on this hope in order to contribute to a more peaceful world in the future?

3. We are living in an era marked by great technological progress. This raises questions about the promotion of human values, and it is on this topic that I would like to share some thoughts with you. One of the most important human values is doubtlessly the right to life, to be protected from the moment of conception up to the moment of natural death. However, it must be considered a serious paradox that this right to life is threatened precisely by today's highly advanced technology. Such a paradox has reached the extent of creating a culture of death, in which abortion, euthanasia, and genetic experiments on human life itself have already obtained or are on the way to obtaining legal recognition. How can we not make a correlation between this culture of death in which the most innocent, defenceless, and critically ill human lives are threatened with death, and terrorist attacks, such as those of 11 September, in which thousands of innocent people were slaughtered? We must say that both of these are built on contempt for human life.

4. The Buddhist teaching and tradition uphold respect for all sentient beings no matter how insignificant they may appear. If even a seemingly valueless creature is treated with such care, how much more respect is there for the human being, who, we Christians believe, is created in the image and likeness of God himself. The dignity of the human being and the rights that flow from it have certainly been a primary concern of Catholics in recent times. It is precisely on this common respect for human beings that we Christians and Buddhists should build a culture of life, in which the right to life is fully protected from conception until natural death and all conditions necessary for a life worthy of human beings are concretely realized. This would be a way to counteract and overcome the culture of death.

5. It is our common belief that respect for human life first inhabits people's hearts before it becomes a social reality. Here I would like to make special mention of young people, whose hearts are probably scandalized by and suffer from the tragic events they have seen with their own eyes. An education particularly for the youth in respect for life should be one of our urgent priorities. Through our respective religious communities and institutions we could devise our own approach to educating the youth so that strong ethical convictions and a culture of life may prevail among them. Only to the degree that an ethics and a culture of life will prevail in the whole of society can we hope that the principle of respect for life will be enshrined in society's attitudes and laws.

6. Dear Buddhist friends, these are the thoughts that I wish to share with you this year. Together let us look forward to the future with hope that it will bring a more peaceful and flourishing world for all. Happy feast!

Cardinal Francis Arinze,
President

[00543-02.02] [Original text: English]

• **TESTO IN LINGUA FRANCESE** Message aux Bouddhistes pour la fête de Vesakh 2002 *Bouddhistes et Chrétiens: Promouvoir une culture de vie pour l'avenir*

Chers amis bouddhistes,

1. Je vous écris à nouveau cette année, à l'occasion de la fête de Vesah, pour vous présenter mes vœux cordiaux, au nom du Conseil Pontifical pour le Dialogue interreligieux. Je prie afin que tous nos amis bouddhistes, de part le monde, passent une heureuse et joyeuse fête.

2. En vous adressant ce message de vœux, je ne peux que me souvenir des événements dramatiques du 11 septembre dernier. Depuis lors, il y a chez certains, face à l'avenir, un nouveau sentiment de peur. Face à de telles craintes, n'est-ce pas notre devoir, comme chrétiens et bouddhistes, avec toute personne de bonne volonté, d'encourager à espérer, et de construire une culture basée sur cette espérance, qui puisse contribuer à un monde où régnera plus de paix?

3. Nous vivons dans une époque marquée par de grands progrès technologiques. Ceci soulève des questions sur la promotion des valeurs humaines, et c'est sur ce sujet que je veux partager avec vous quelques réflexions. L'une des plus importantes valeurs humaines est, sans aucun doute, le droit à la vie, qui doit être protégé depuis la conception jusqu'au moment de la mort naturelle. On doit donc considérer comme un sérieux paradoxe le fait que ce droit à la vie soit menacé par la haute technologie. Un tel paradoxe est arrivé au point de créer une «culture de mort» où l'avortement, l'euthanasie, et les expérimentations génétiques sur les êtres humains eux-mêmes, ont déjà obtenu ou sont en passe d'obtenir, une reconnaissance légale. Comment ne pas voir un lien entre cette culture de mort au sein de laquelle les vies humaines les plus innocentes, sans défense et gravement malades, sont menacées, et les attaques terroristes comme celles du 11 septembre, dans lesquelles des milliers de personnes innocentes sont massacrées ? Nous devons affirmer que l'une comme l'autre se base sur un mépris de la vie.

4. La tradition bouddhiste enseigne le respect pour tout être vivant, aussi insignifiant qu'il puisse apparaître. Si même une créature apparemment sans valeur est traitée avec une telle attention, à combien plus forte raison doit-on le respect à l'Être humain qui est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ainsi croient les chrétiens. La dignité de l'être humain et les droits qui en découlent ont été assurément une des premières préoccupations pour les catholiques, ces derniers temps. C'est précisément sur ce commun respect pour l'être humain que chrétiens et bouddhistes devraient construire une «culture de vie», dans laquelle les droits soient pleinement respectés depuis la conception jusqu'à la mort naturelle et dans laquelle toutes les conditions pour que les êtres humains aient une vie digne, soient concrètement réalisées. Ce serait une manière de contrecarrer et de dépasser la culture de mort.

5. C'est notre croyance commune que le respect pour la vie humaine habite d'abord le cœur des hommes, avant de devenir une réalité sociale. Je voudrais mentionner ici de manière spéciale les jeunes dont les cœurs sont probablement scandalisés et souffrent des tragiques événements qu'ils ont vus de leurs yeux. Une éducation au respect de la vie, particulièrement pour eux, devrait être l'une de nos priorités les plus urgentes. A travers nos respectives communautés religieuses et institutions, nous pourrions inventer notre propre mode d'éducation de la jeunesse afin que de fortes convictions éthiques et une culture de la vie dominent parmi eux. Seulement si une éthique et une culture de la vie prévalent dans la société entière, nous pourrions espérer que le principe du respect de la vie sera conservé dans les attitudes et dans les lois de la société.

6. Chers amis bouddhistes, ce sont les réflexions que je désire partager avec vous cette année. Regardons ensemble vers l'avenir avec l'espoir qu'il apportera plus de paix et de prospérité pour tous dans le monde.

Cardinal Francis Arinze
Président

[00543-03.01] [Texte original: Français]

• TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA *Messaggio ai Buddisti per la festa di Vesakh 2002* ***Buddisti e Cristiani: Promuovere una Cultura della Vita per il Futuro***

Cari amici buddisti,

1. Scrivo di nuovo a voi quest'anno in occasione della festa di *Vesakh* per offrirvi le più sentite felicitazioni da parte del Pontificio Consiglio per il Dialogo Interreligioso. Prego che tutti i nostri amici buddisti in ogni parte del mondo trascorrono una felice e gioiosa festività.

2. Mentre invio questo messaggio di felicitazioni, non posso non ricordare i drammatici eventi dell'11 settembre dello scorso anno. Da allora, la gente in ogni parte del mondo ha avvertito un nuovo timore per il futuro. In mezzo a questo timore, non dovrebbe essere nostro dovere, come cristiani e buddisti, insieme alle persone di buona volontà, incoraggiare la speranza e costruire una cultura che si basi su questa per contribuire ad un mondo più pacifico nel futuro?

3. Noi viviamo in un'era contraddistinta da un grande progresso tecnologico. Ciò suscita problemi sulla promozione dei valori umani, ed è su questo argomento che vorrei condividere alcuni pensieri con voi. Uno dei più importanti valori umani è senza dubbio il diritto alla vita, a proteggerla dal momento del concepimento fino al momento della morte naturale. Tuttavia, si deve considerare il serio paradosso che questo diritto alla vita è minacciato proprio dall'odierna tecnologia altamente avanzata. Un tale paradosso è giunto fino al punto di creare una "cultura della morte", nella quale l'aborto, l'eutanasia, e gli esperimenti genetici sulla stessa vita umana hanno già ottenuto o stanno per ottenere il riconoscimento legale. Possiamo non mettere in relazione questa cultura della morte nella quale le vite umane più innocenti, indifese e gravemente malate sono minacciate dalla morte, e gli attacchi terroristici, come quelli dell'11 settembre, nei quali sono state colpite migliaia di persone innocenti? Dobbiamo dire che entrambi si fondano sul disprezzo per la vita umana.

4. L'insegnamento e la tradizione buddista sostengono il rispetto per tutti gli esseri viventi non importa quanto essi possano apparire insignificanti. Se perfino le creature che sembrano non avere alcun valore sono trattate con una tale attenzione, tanto più si deve rispettare l'essere umano che, come crediamo noi cristiani, è stato creato ad immagine e somiglianza di Dio stesso. La dignità dell'essere umano e i diritti che ne derivano sono stati certamente di recente una primaria preoccupazione dei cattolici. E' precisamente sul comune rispetto per gli esseri umani che noi cristiani e buddisti dobbiamo costruire una "cultura della vita", nella quale il diritto alla vita sia pienamente protetto dal concepimento fino alla morte naturale e si realizzino concretamente tutte le condizioni necessarie per una vita degna degli esseri umani. Questa sarebbe una maniera per reagire e superare la cultura della morte.

5. E' nostra comune credenza che il rispetto per la vita umana prima di divenire una realtà sociale sia nel cuore delle persone. Vorrei qui ricordare in particolare i giovani, i cui cuori sono probabilmente scandalizzati e soffrono a causa dei tragici eventi che hanno visto con i propri occhi. Una educazione particolarmente per i giovani a rispettare la vita deve essere una delle priorità più urgenti. Attraverso le nostre rispettive comunità e istituzioni noi possiamo progettare il nostro proprio approccio nell'educare i giovani così che possano prevalere fra di loro delle convinzioni fortemente etiche e una cultura della vita. Solo nella misura in cui un'etica e una cultura della vita prevarranno nell'intera società possiamo sperare che il principio del rispetto per la vita si conservi negli atteggiamenti e nelle leggi della società.

6. Cari amici buddisti, questi sono i pensieri che desidero condividere quest'anno con voi. Guardiamo insieme al futuro con la speranza che esso porti un mondo più pacifico e prospero per tutti. Buona festa!

Francis Card. Arinze
Presidente